

Lausanne, 15 septembre 2001

Cher Monsieur,

J'ai pris le temps de regarder et de méditer les pages de ce petit feuilleton logographique. Dire que j'y trouve de l'humour et de la poésie, c'est un lieu commun. Ce qui frappe, pour en dire un peu plus, c'est l'aisance avec laquelle vous évoluez entre les catégories de notre pensée, entre les règnes de la réalité (minéral, végétal, animal), entre les registres d'existence (physique, mental). Cela me confirme dans l'idée qu'il y a une pensée graphique très différente de la pensée verbale, une pensée graphique qui découpe et qui chiffre le réel tout à fait autrement, qui permet aussi des associations, des rapprochements, un type de généralisations très inédits (c'est le cas de le dire). Et vous en tirez un parti de connaissance très inattendue, une incidence d'étrangeté stimulante pour la réflexion. Ne serait-ce cet "oiseau géologique", le premier à apparaître, qui nous rappelle qu'une pierre, quand on l'observe et la médite, se met à vivre, qu'elle nous raconte sa longue gestation en un raccourci ultra-rapide, plus rapide que le vol d'un oiseau, mais inversement l'oiseau qui plane nous offre une forme quasiment sédimentée, une sorte de vol monumenté. Bref, libérés de leurs catégories respectivement minérale et animale à la faveur d'une association purement graphique, la pierre et l'oiseau dessinent une définition du monde afranchie des cloisonnements verbaux. C'est en quoi vos dessins prennent une portée philosophique.

Rien à voir avec l'Art Brut, précisons-le : quelque désinvolte soyez-vous à l'égard du lisible et du visible, c'est bien à notre culture verbale et visuelle que vous vous référez, vous pratiquez un art de haute culture, et ce serait se rendre coupable d'une confusion doublement dommageable que d'associer vos dessins à l'Art Brut. Je serais heureux si vous vous décidiez à les montrer dans une présentation publique, dans une galerie, je suis sûr que, au prix de quelques démarches certes ennuyeuses, vous n'aurez pas de peine à trouver à Lausanne ou ailleurs un galeriste qui s'y engagerait.

Bien cordialement.

Michel Thévoz

Directeur de la collection de l'Art brut, Lausanne